

## **PROJET DE RECHERCHE :**

*Aspects et origines du décalage dans la réception de l'œuvre de Palladio en France et dans l'espace germanique par rapport avec celle accordée à l'architecte dans le monde anglo-saxon .*

### **1. Motivation .**

-Le candidat qui sollicite du Jury l'admission au diplôme de l'EPHE a terminé récemment sa carrière, et son projet ne peut être « professionnalisant ». Il a éprouvé, après une carrière administrative et diplomatique globalement heureuse, le besoin de consacrer un investissement intellectuel à un goût pour l'histoire de l'art longtemps développé en marge des fonctions exercées, avec une prédilection jamais démentie pour l'art de la Renaissance italienne.

Après deux années d'auditorat qui ont conforté ce goût pour l'histoire de l'art (séminaires des professeurs Mme S. Frommel, MM. Hochmann et Queyrel ), il m'est

apparu que le « butinage » de l'amateur rencontrait d'étroites limites : un intérêt véritable se nourrit d'approfondissement et de concentration dans l'étude de son objet. La longue durée de mon intérêt pour l'histoire de l'art semblait pouvoir servir de base à une approche de la recherche. Sans que j'en aie eu initialement le projet, l'ensemble de ces considérations m'a conduit à présenter une candidature au diplôme de l'Ecole.

L'habitude de responsabilités relativement lourdes me conduit à assurer les membres du Jury de mon engagement, si mon vœu est reçu, à conduire la recherche proposée avec le sérieux et, je crois aussi, la passion requis.

## ***2. Nature du projet et choix des partis retenus.***

Conscient d'un retard de formation dans cette discipline, de la modestie aussi qui doit guider le néophyte dans une recherche sur un architecte illustre, mais armé, pensais-je, d'une sensibilité aux identités culturelles de quelques pays acquise durant une carrière de diplomate, j'ai pensé possible d'étudier la question de la réception et de l'influence de l'œuvre de Palladio (fréquenté lors de nombreux séjours en Vénétie) dans les cas de la France et de l'espace germanique.

Ce choix est né de l'expérience du contraste existant entre le cas de ces deux espaces et celui du « Palladianisme » du Royaume-Uni et de sa colonie américaine. L'origine de cette différence m'échappait toujours quelque peu malgré des lectures. Pourquoi Palladio occupe-t-il une place centrale dans l'histoire de l'architecture de tant de pays d'Europe, mais demeure-t-il comparativement en marge en France et dans l'espace germanique, malgré une renommée incontestée ?

Le choix fait d'une approche comparatiste fondée sur l'histoire culturelle et politique de ces pays pouvait permettre d'éviter le péril de se confronter à l'immense érudition existante, mais aussi de travailler sur l'histoire et l'identité culturelle des pays choisis. Ce sont ceux auxquels me lie une particulière familiarité.

La recherche proposée visera, au premier chef, à apprécier les facteurs de cette réception liés aux circonstances historiques, politiques, intellectuelles ou religieuses des pays étudiés : elle n'a pas l'ambition d'apporter une contribution à la compréhension de l'œuvre de Palladio. Le candidat ne s'interdira toutefois pas d'évoquer les considérations esthétiques qui ont pu exercer un rôle dans le succès ou l'échec de tel aspect de l'apport de Palladio.

## ***3. Méthodologie envisagée.***

-1. Un recensement des débats et opinions consisterait à relever, dans la littérature scientifique ou dans les opinions des critiques et des amateurs du temps (journaux de voyage, chroniques etc.), les marques d'intérêt ou expressions de réserve concernant l'œuvre de Palladio. Un objectif serait d'identifier la formation progressive d'un jugement collectif, voire d'une sensibilité spécifique, dans l'espace culturel considéré.

-2. Un recensement de « traces » de Palladio viserait ensuite à rechercher, par consultation d'analyses stylistiques de bâtiments, des marques d'influence ou de réminiscence du vocabulaire palladien dans des pays réputés avoir peu subi l'influence de l'architecte. Il s'agirait d'estimer si une influence indirecte ou inconsciente de Palladio a pu exister dans ces pays, malgré l'ignorance et peut-être le déni. Cette recherche devrait s'appuyer sur la consultation de plans et graphiques de constructions érigées dans ces pays (un recours aux sources allemandes, moins connues en France, sera certainement important).

C'est a priori le point le plus délicat de cette recherche, car rien ne permet a priori de considérer que des recensements auraient été effectués dans l'optique de la recherche proposée ; la vague « néoclassique » postérieure peut également interférer avec l'identification de motifs typiquement palladiens.

-3. Un troisième aspect consisterait à analyser le décalage perceptible entre :

.d'une part, la fortune critique de Palladio théoricien et historien de l'architecture : auprès de critiques contemporains (J. Androuet du Cerceau inclut dès 1570-1572 dans un recueil six planches de Palladio) ; auprès de l'amateur éclairé plus tard (Goethe à Vicence « Palladio m'a ouvert ...le chemin vers tout art et toute vie ») ; ou encore auprès d'un important critique d'architecture deux siècles plus tard (« C'est du Palladio, dit-on, quand on veut en fait de palais de ville ou de plaisance louer pour son style ou pour sa composition l'ouvrage d'un architecte moderne », Quatremère de Quincy ) ;

.et d'autre part, la relative absence d'influence visible de cette renommée sur le langage architectural pratiqué dans ces pays.

-4. Une méthodologie envisagée pour la recherche d'explications des phénomènes observés consisterait à articuler les positions et choix des protagonistes de ces débats par rapport aux situations et débats politiques ou intellectuels auxquels ils ont participé, qui peuvent être révélateurs des raisons du décalage constaté.

-5. L'angle comparatiste retenu pour cette recherche trouvera une application privilégiée avec la comparaison des explications avancées par les contributeurs scientifiques originaires des différents pays visés par l'étude.

#### ***4. Résultats recherchés.***

Cette recherche se propose de recenser les origines possibles du phénomène constaté déjà évoquées par les historiens de l'art, afin d'identifier d'autres origines possibles du décalage dans la réception de Palladio en Angleterre, d'une part, et en France et dans l'espace germanique, d'autre part.

Le résultat escompté par le candidat serait une compréhension plus fine des raisons et circonstances qui peuvent expliquer les différences constatées.

Les hypothèses de recherche figurant ci-après ont été identifiées aux fins d'examen critique. Celles-ci devront être validées, infirmées ou complétées dans l'étude :

*-1) Origines tenant au jeu de circonstances historiques.*

Dans le Saint-empire romain germanique (Allemagne, Autriche, Bohême) , les confrontations nées de la Réforme puis la guerre de Trente ans (1618-1648) peuvent-elles avoir été un facteur expliquant que l'œuvre de Palladio ait échappé à l'attention d'acteurs préoccupés par des problèmes immédiats et hors de mesure de lancer des programmes architecturaux ambitieux ?

Ce conflit ne touchait en tout cas pas la sphère britannique au même moment (the Queen's house d'Inigo Jones ,1616-1635, en est contemporaine).

*-2) Origines pouvant tenir, pour la France, à la volonté d'affirmer une identité culturelle propre après avoir tant emprunté à l'Italie.*

Le premier traducteur (partiel) des « Quatre livres », Le Muet, aurait proposé dès 1645 comme explication de la réception de Palladio en France que « la conscience de l'identité nationale était déjà trop développée en France pour qu'un nouveau message de l'Italie puisse y être reçu » (JM Perrouse de Montclos, « Histoire de l'architecture française »). Pour André Chastel, Palladio n'aurait pas été « ignoré » en France, mais en réalité « refoulé » (« Palladiana »,1995).

*-3) Origines tenant à l'évolution des normes politiques et religieuses.*

Après les traités de Westphalie (1648), les Etats réformés ne pouvaient souhaiter s'inspirer de modèles architecturaux religieux venus d'Italie (de surcroît, la Réforme comportait en Allemagne une dimension « nationale »); le nouveau culte officiel n'avait de toute façon pas l'emploi des canons architecturaux de l'église catholique.

Dans les Etats catholiques, l'évolution des normes religieuses après le Concile de Trente marquait une prise de distance avec les références à l'antiquité païenne, qui était peu propice à une influence de Palladio. Les prescriptions de la Contre-réforme priorisaient en outre l'objectif de conviction des fidèles par une rhétorique des effets : le dépouillement structurel des œuvres de Palladio n'avait rien à proposer à ce titre. Le style palladien est ainsi absent des Etats les plus fidèles au catholicisme, comme les Etats des Habsbourg ainsi que la Bavière.

*-4) Origines de nature économique et sociologique.*

Le « Palladianisme » s'est rapidement diffusé au Royaume-Uni par le modèle des villas d'agrément d'une aristocratie fortunée (comme en Vénétie), devenue plus

autonome par rapport au souverain que celle des Etats continentaux. Chez ces derniers, la constitution de l'absolutisme au cours du XVII<sup>ème</sup> siècle favorisait l'établissement d'une « norme » du goût. Une aristocratie continentale se guidant sur le goût du souverain avait peut-être moins de raisons de s'intéresser à des villas de campagne construites au milieu (voire au-dessus, comme la Villa Emo) de bâtiments de ferme.

-5) *Vogue de l'architecture néoclassique, nouvel effacement de Palladio ?*

-Le succès du style « néo-grec » et du « néoclassicisme » en France et dans les pays germaniques à partir du milieu du XVIII<sup>ème</sup> apparaît de prime abord contradictoire avec la distance observée auparavant avec l'œuvre de Palladio. Mais ce succès même peut suggérer que la faible présence de l'apport de Palladio auparavant n'avait pas pour origine première un rejet esthétique (comme ce fut en France le cas, dit-on, pour le Baroque).

-En Allemagne, une forte diffusion du nouveau style s'est manifestée à la fois en Bavière catholique (le « Walhalla » de Regensburg ou la Koenigsplatz à Munich), et en Prusse réformée (Altes Museum). La redécouverte des originaux grecs au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'apologie du modèle grec par Winckelmann et la fascination pour la Grèce qui s'ensuivit dans « l'Athènes sur la Spree » que s'imaginait être devenu Berlin, conduisaient sans doute à relativiser l'apport de Palladio, inspiré par les monuments de Rome et déjà bien éloigné dans le temps.

\*\*\*

## BIBLIOGRAPHIE

Ackerman, J., « Palladio », 1966, Londres.

« Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits des voyageurs allemands de l'époque baroque », Architrave (portail numérique franco-allemand), DFK, 2021, Paris

Barbieri, F. (dir.) « Palladio 1508-2008, Il simposio del Cinquecento » (CISA), Vicence.

Bergdoll, B., « Some notes on Palladio's reputation in France, Germany and Britain in the XIX century », Annali di Architettura , 34/ 2022, p.161-182, Vicence.

Bolle, M., «Palladio und der Deutsche Klassizismus»(2010), mémoire de thèse ,Berlin ( non accessible en ligne)

Boucher, B., «Palladio, the architect in his time», 1988 (ed.2007), New-York.

Cevese, R.(ed), «Palladio, la sua eredita nel mondo », 1980, Milan

Chastel, A., «Palladiana» (avec R. Cevese), 1995, Paris.

Connor, T.P., « Palladianism » , article en ligne ( Grove), 2003,Oxford (mise à jour 2015, L.Barton).

Forsmann, E., «Palladio, Werk und Wirkung», 2003 (deuxième ed.), Fribourg.

Frommel, Ch. L., « The architecture of the Italian Renaissance » (ed.anglaise), 2007, Londres.

Frommel Sabine, Bardati, Fl.,« La reception des modèles cinquecenteschi dans la théorie et les arts français du XVII ème siècle » , 2010,Paris.

Klopfer, P., « Von Palladio bis Schinkel : eine Charakteristik der Baukunst des Klassizismus », (emplacement non localisé) ,1911,Esslingen.

Lacourarie , A., « L'œuvre de Palladio dans l'œuvre de l'architecte toulousain Jeran-Armand Raymond », Cahiers du Framespa , numéro 5 ,2010,Toulouse.

Mc Reynolds, D., « Palladio's legacy», 2010,Venise.

Mc Kellar,E., «Palladianism via postmodernism»,article,«Art history»vol.20 issue 1,p.154-156 (1997),Londres.

Mignot, Cl., « Palladio et l'architecture française du XVIIIè siècle, une admiration critique », Annali di Architettura (CISA),numéro 12 (2000),Pages 107-115,Vicence.

Murray, P., « The architecture of the Italian Renaissance», 1978, Milan.

Oechslin , W., «Palladianism, Kontinuität und Wirkung», 2008, Zürich.

Pérouse de Montclos , J.-M (ed.), « Histoire de l'architecture française »( vol.2), 2003, Paris.

Puppi, L., “Palladio, introduzione alla architettura ed al pensiero teoretico”, dans catalogue  
”Mostre vicentine nel IV centenario palladiano”,1980, Milan.

Puppi, L., « Andrea Palladio-opera completa” ,1973 ( ed.1995), Milan.

Quatremere de Quincy , A., “Dictionnaire historique de l'architecture », 1832, Paris .

Rigon, F., “Palladio, le modèle classique » (traduction française), 2009, Milan.

Schweikhart, G., « Palladio e l'architettura tedesca del Settecento”,Bolletino del Centro  
Palladio,XXII/1980, p.195-202, Vicence.

Trevisan, L., “Palladio Villen” (photographies de Luca Sassi ), 2012, Munich.

Ullmer, Chr.,”Palladio”, 2011, Udine.

Wittkower, R., “Palladio and Palladianism », 1974 , Londres.